

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT
UN AN..... 10 francs
Le numéro : 1 fr. 75
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonne
nerra pas sera considérée comme
reabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ⚡

DIRECTION

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Jeanne-d'Arc

AGEN (Lot-et-Garonne)

FRANCE

NÉCROLOGIE

Le 18 novembre j'écrivais à mon excellent et vieil ami l'abbé H. Coste pour lui dire combien j'étais surpris de son long silence.

Le 21 je recevais une carte au si libellée :
« Mon cher ami, ma terrible maladie de cœur
« n'a cessé de s'aggraver dans le courant de
« cette année et je suis persuadé que je suis
« arrivé à la fin de ma vie.

« Je n'ai pas quitté mon presbytère cet été.
« Depuis longtemps je n'exerce plus ma pro-
« fession, je garde la chambre et même le lit
« presque toutes les journées et mon travail
« se réduit à quelques lectures.

« Je n'ai pu, cet été, examiner les plantes
« critiques de mes correspondants.

« A moins d'un revirement subit de ma
« santé, que je n'espère pas, je suis perdu et
« n'arriverai pas à la fin de l'hiver !

« Votre cordialement attaché, H. Coste. »

Profondément attristé par ces nouvelles alarmantes, je lui répondais le 24 novembre pour lui exprimer mes encouragements et mes vœux !

Aujourd'hui, 30 novembre, la poste me retourne ma lettre avec la suscription : Renvoyée à son adresse pour cause de décès !

Donc le cher confrère, l'ami de toujours, le savant auteur de la *Flore de France* n'est plus !

Les botanistes et la science française éprouvent une irréparable perte !

Le *Monde des Plantes* et la *Société française* lui adressent un souvenir ému et prient sa famille d'agréer leurs bien vives condoléances.

Ch. DUFFOUR.

Les Abonnés au *Monde des Plantes* qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement pour 1924, sont priés de vouloir bien s'acquitter. Ils ont dû trouver encarté dans le dernier numéro un mandat-carte destiné à cet usage. _____ Ch. DUFFOUR.

OFFRES

M. E. ROCHER, 40, Grande-Rue, à Mayenne (Mayenne) désire entrer en relations d'échanges avec des botanistes des Alpes, de l'Auvergne et des Hautes-Vosges.

A céder

Flore forestière du Globe, par Chancereul, Gauthier-Villars et C^{ie}. Paris 1920. Reliure riche, état neuf. 738 pages.

Essai sur la flore de la Guinée française, par H. Pobeguïn, Challamel. Paris 1906. Reliure riche. 80 planches phototypie. 390 pages.

Faire offres à J. GATTEFOSSÉ, Palais de l'Industrie, à Nice (Alpes-Maritimes).

NOUVELLES

Grâce à l'initiative de M. J. Langeron, une Société d'Histoire naturelle vient de se fonder à Montceau-les-Mines, sous le nom de *Société d'Etudes d'Histoire Naturelle « La Physiophile »*. Elle publiera un bulletin dont le titre sera : *Revue périodique de vulgarisation des sciences naturelles*. Le premier numéro paraîtra en décembre et contiendra des mémoires ou notes des principaux naturalistes du département.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Langeron, secrétaire général de la Société, rue de Gourdon, Montceau-les-Mines.

Nous souhaitons une vie prospère à cette jeune société.

A propos d'une cécidie. — La plante et l'insecte

Sous ce titre, M. Eug. SIMON a décrit les déformations apportées aux glands de *Quercus pedunculata* et de *Quercus Cerris* par la piqûre d'un insecte, l'*Andricus Cerri* (v. *Monde des Plantes*, janvier 1910, n° 62, p. 7), les glands présentant des crêtes et des ondulations caractéristiques. L'auteur indique la présence de cet insecte à Poitiers et à Dinan.

Je possède des glands de *Quercus pedunculata* que j'ai recueillis en 1911, dans la forêt de Brossay, près Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), qui présentent les mêmes déformations et prouvent la présence du même insecte dans cette partie du Maine-et-Loire.

Ern. ROCHER.

Le *Sedum stoloniferum* Gmel. en France

(*Sedum spurium* Bieb.)

Sous ce titre, notre regretté collègue, M. GERBAULT, avait publié dans cette revue (sept. 1913, n° 84, p. 85) une note indiquant la découverte faite par lui de cette plante à Saint-Céneri-le-Grévi (Orne). Cette station existe toujours, la plante y est assez abondante sur un mur peu élevé séparant un jardin de la route, dans le bourg. J'avais cueilli, en 1911, cette plante naturalisée dans les mêmes conditions au Puy-Notre-Dame (Maine-et-Loire).

Pendant la guerre, en juillet 1918, j'en ai trouvé une très abondante station, couvrant plus de cent mètres carrés en Meurthe-et-Moselle, à Neuves-Maisons, entre la Moselle et le canal, dans des terrains vagues, assez loin derrière les « crassiers » de l'usine métallurgique. La plante était tellement dense qu'elle avait étouffé et éloigné toutes les autres plantes, même très robustes, telles que les *Oenothera* qui croissent en abondance dans cette station.

Cette localité paraît intéressante à indiquer, car la plante, évidemment introduite à l'origine, a quitté sa station murale habituelle pour envahir les sables et les vases desséchées, où elle s'est abondamment développée.

Il serait intéressant de savoir si cette plante a été recueillie ailleurs dans des conditions analogues en France.

Ern. ROCHER.

A propos du *Bunium incrassatum* Boiss.

Au sujet des notes publiées par M. le colonel VERGUX (*Bull. Soc. bot. France*, 1924, p. 84) et par M. le Dr THELLUNG (*Monde des Plantes*, 1924, n° 34), M. THIÉBAUT nous fait connaître qu'il a observé, le 15 mai 1909, le *Bunium incrassatum* dans les moissons à Aubais (Gard), non loin de la localité de l'*Astragalus Glauz*. La plante était assez répandue ; toutefois, comme il n'est jamais retourné dans cette région, il ignore si elle y a persisté.

VARIÉTÉS

Epilobes hybrides observés en Juillet-Août 1924

Par M. A. THELLUNG (Zurich)

Localités visitées : a) Fribourg en Brisgovie (république de Bade, Allemagne) (1) : Schlossberg près du Restaurant « Dattler » (= localité 1) et au-dessus de la Schöneckstrasse (= loc. 2) ; route entre le Hirzberg et le Jägerhaus (= loc. 3) ; gravière près de la route de Bâle (= loc. 4). — b) Oberland bernois (Suisse) : Lauterbrunnen, Stechelberg, Wengen, Wengernalp, Kleine Scheidegg, Meiringen.

1. *Epilobium alpestre* (trigonum) × *alsinifolium* (= *E. alpicolum* Brügger 1880 ex p. = *E. amphibolum* Hausskn. 1884 ; voir : *Le Monde des Plantes*, 19^e année [2^e sér.], n° 115, nov. 1918, p. 23) : Wengernalp, retrouvé dans la localité de 1920 (voir *Le Monde des Plantes*, 21^e année [3^e sér.], n° 10-125, 1920, p. 4), c'est-à-dire dans la tranchée sous la ligne du chemin de fer à l'est de la gare, à 1880 m., toujours en une colonie vigoureuse et riche.

2. *E. alpestre* × *collinum* (= *E. Hectorei-Leveilleanum*) Thellung in *Le Monde des Plantes*, 22^e année (3^e sér.), n° 17-132, sept.-oct. 1921 (paru en nov. 1921), p. 2 (cum brevi descr. gall. — [non *E. alpestre* (trigonum) × [montanum subsp.] *collinum* = *E. Hectorei-Leveilleanum* Thell. in *Le Monde des Plantes*, 21^e année (3^e sér.), n° 10-125, juillet-août 1920, p. 3, quod = *E. Duriaci* Gay ! (2).

(1) La contrée de Fribourg est très riche en Epilobes et notamment en formes hybrides ; voir mes notes antérieures publiées dans les « Mitteil. des Badischen Botan. Vereins » N° 200, 1904, pp. 419-20 et dans les « Mitteil. des Bad. Landesvereins für Naturkunde... » N° 277-79, 1913, pp. 224-5 et N° 284-86, 1913, p. 280. J'y ai rencontré, dans le courant des années, outre une partie des 15 hybrides énumérés ci-dessous pour ladite région, encore les 9 hybrides suivants : *E. collinum* × *lancoletatum*, *collinum* × *obscurum* (?), *Lamyi* × *tetragonum* (?), *lancoletatum* × *roseum*, *montanum* × *palustre*, *montanum* × *parviflorum*, *montanum* × *tetragonum*, *parviflorum* × *tetragonum* et *roseum* × *tetragonum* (?). Une plante de la localité 3, publiée (l. c. 1913, p. 224) comme *E. montanum* × *obscurum*, me semble aujourd'hui être un *lancoletatum* × *obscurum*.

(2) *EE. Roxieuxii* (*E. alpestre* × *collinum*) J. Murr ! Neue Uebersicht Farn- und Blütenpfl. Vorarlberg und Liechtenstein II, 1923, p. 210 (cum descr. lat.) de la principauté de Liechtenstein (Triesenberg-Sücca, leg. J. Murr 1921), ne saurait guère être (d'après l'unique exemplaire, aimablement communiqué par M. H. Romieux de Genève) qu'une forme mutilée (*forma putata*) de *EE. alpestre*, différant du vrai hybride par la tige presque glabre inférieurement (à part les lignes poilues), par les feuilles presque toutes opposées, subsessiles et largement arrondies à la base, par l'indument moins fin, par les fruits gros et atténués-rostriformes au sommet et surtout par le stigmate entier (claviforme) et les graines bien conformées. La forme (obtusiuscule) des feuilles (raméales ?) s'explique par l'état mutilé de la plante ; la canescence des parties supérieures (un peu inaccoutumée chez *EE. alpestre*) se retrouve chez des exemplaires rabougris des stations maigres, telles que les affectionne *EE. collinum*. Caulis

Folia opposita vel ternato-verticillata (superiora alterna), breviter sed distincte petiolata, basi rotundato-obtusa, subtus dense puberula et prominenti-nervosa, margine remote sed acriter denticulata, inferiora et media obtusiuscula, superiora protracto-acutata. Flores mediocres (circ. 10 mm. longi), intense violaceo-purpurei. Siliquae canescentes, satis tenues. Semina plerumque abortiva. Differt ab *E. alpestri* foliis magis griseis non vel vix acuminatis, (breviter) petiolatis, floribus minoribus, stigmatibus 4-fido et capsula multo graciliore; ab *E. collino*, indumento longiore et minus subtili, foliis brevius petiolatis plerisque oppositis vel verticillatis, caule inferne simplice et lineato et floribus et siliquis longioribus; ab *E. alpestri* × *montano*, caule magis ramoso et praesertim foliis firmioribus, magis griseis, obtusis vel acutis (nec vero acuminatis), remotius denticulatis. — Hybride rarissime ou négligé, n'ayant été trouvé jusqu'ici que deux fois : 1° : Vallée de Peil près Vals (Grisons), 1921, 2 exemplaires, leg. M. et A. THIELING (l. c. 1921, p. 2) ; 2° : Wengernalp, décombrés le long de la ligne du chemin de fer à l'est de la gare, une dizaine d'exemplaires (de taille très différente), avec les parents, 1924, leg. A. THIELING.

La détermination de la plante du « Gassenbühl » près Wengen (1.440 m.), que j'avais publiée en 1920 (l. c.) comme « *E. alpestre* (trigonum) × [montanum subsp.] *collinum* = *E. Hectors-Leveilleum* Thell. hybr. nov. », ne m'a jamais satisfait, surtout après la découverte d'un hybride incontestable de cette formule et bien intermédiaire entre les parents (à Vals) et à la suite de la confrontation des échantillons. Les scrupules que j'avais exposés franchement (l. c. 1920) à mes lecteurs, ne se sont montrés que trop justifiés ! La plante du Gassenbühl se présente comme une sorte de « chimère » : les fleurs grandes et foncées et les fruits gros de *E. alpestre* sont comme implantés sur le corps végétatif (à pubescence fine et grisâtre caractéristique) de *E. collinum*. Nous serions donc en présence d'un fait tout à fait exceptionnel chez un hybride d'*Epilobium* : juxtaposition des caractères des parents, tandis que l'état intermédiaire des caractères (surtout de l'indument) forme la règle générale. Enfin, l'existence de stolons souterrains et la présence de graines — à vrai dire — assez bien conformées, achèvent de rendre l'hypothèse d'un hybride *E. alpestre* × *collinum* insoutenable. Toutes ces difficultés disparaissent d'un coup par la découverte qu'il s'agit bonnement et simplement de *E. Duriaci* Gay, nouveau pour les Alpes suisses ! La plante n'existe plus dans la localité

de 1920 (échantillon unique !), mais j'ai pu en découvrir, en 1924, deux autres pieds dans le voisinage, sur le tracé même du chemin de fer de la Wengernalp, à 1.420 m., avec *E. collinum*. Je pense qu'il faut regarder *E. Duriaci* à Wengen comme adventice (introduit peut-être par des internés français venant des Vosges ??). Cette espèce avait jadis été indiquée, il est vrai, à la Winteregg, près Mürren, donc à une distance horizontale de 5 km. seulement de Wengen (VULPIUS d'après HAUSSKNECHT in Oesterr. bot. Zeitschr. XXVI, 1876, p. 45 ; GREMLI Neue Beitr. Fl. Schweiz I, 1880, p. 11, et Excursionsfl. Schweiz ed. 4, 1881, p. 184); mais cette indication a été révoquée plus tard par HAUSSKNECHT même (Monogr., 1884) par omission silencieuse, et par GREMLI (Excursionsfl. ed. 6, 1889, p. 185), qui met en évidence, expressément, l'absence de la plante dans nos Alpes. Il ne saurait guère s'agir, pour la plante de VULPIUS, que d'une forme grandiflore et plus ou moins stolonifère de *E. montanum* (= var. *Thellungianum* Léveillé f. *stoloniferum* W. Lüdi in Mitteil. Naturf. Ges. Bern 1920 [1921], pp. XXXVII-XXXVIII), qui a souvent été prise, à tort, pour *E. Duriaci*, et que M. Lüdi a rencontrée en effet çà et là aux environs de Mürren. Il en est de même pour l'*E. « Duriaci »* indiqué dans la Forêt-Noire (Bade) : Feldberg au Seebuck (VULPIUS d'après HAUSSKNECHT l. c. 1876, indication également omise dans la Monographie) et Belchen ; je n'ai rencontré dans ces deux localités que l'*E. montanum* var. *Thellungianum* (voir Berichte d. Schweiz. Bot. Gesellsch. XIX, 1910, p. 154 et Mitteil. d. Bad. Landesver. f. Naturk. n°s 277-79, 1913, p. 225). L'*E. Duriaci* habite l'Espagne septentrionale, les Pyrénées (!), l'Aveyron, le Cantal, le Puy-de-Dôme, le Jura français (Dépt. Ain !) et les Vosges (!) ; sa seule localité suisse sûre est située dans le Jura vaudois, entre St-Cergues et la Dôle (J. J. VETTER !). Non indiquée pour les Alpes françaises par les Flores générales de la France, notre espèce existe pourtant en Savoie : Préalpes calcaires : Dent de Sulens (Alpes d'Annecy), leg. G. BEAUVERD ! (Bull. Soc. bot. Genève, 2° sér. III, 1911, p. 305 : échantillons communiqués aimablement par l'auteur pour la vérification) ; Alpes granitiques : plusieurs localités (1),

(1) D'après M. G. BEAUVERD (*in litt.*, sept. 1924), ces localités appartiennent toutefois, floristiquement, au sous-district calcaire des Alpes d'Annecy, massif du Joly (chaîne de Bisanne ; voir Bull. soc. bot. Genève, 2° sér. I, 1909, p. 314 ; III, 1911, p. 48 ; IV, 1912, pp. 403 et 406). Parmi les échantillons de la localité « La Combaz de Fexdières » (près Hauteluce), aimablement communiqués pour la révision par M. BRIQUET, j'ai cru reconnaître les 3 hybrides suivants (échantillons malheureusement tous défectueux) : *E. alpestre* × *Duriaci* ? (= *E. Ninckii* Corbière, connu des Vosges), *E. alsinifolium* × *Duriaci* (= *E. pyrenaicum* Hausskn. ; Hautes-Pyrénées d'après HAUSS-

ad 60 cm. altus, superne fere semper ramosus, basi robustus, lineis longitudinalibus distincte prominentibus et pilosis nunitis, etiam inferne circumcirca villosulo-puberulus.

1867 à 1892, leg. E. PERRIER DE LA BATHIE ! (Cat. rais. pl. vasc. Savoie I, ed. J. OFNER 1917, p. 314) ; Jura savoisien : chaîne du Bourget au col de Jean Genêt, près du Mt. Grelle, leg. J. BRIQUET ! (trouvaille inédite de 1923, aimablement communiquée par l'inventeur). L'indication de l'*E. Duriaei* en Corse (Bastélica : REVELIÈRE d'après ROUY et CAMUS Fl. France VII, 1901, p. 188) me reste douteuse (1) ; M. BRIQUET, l'illustre auteur du Prodrôme de la flore corse, m'affirme n'y avoir jamais vu cette espèce.

3. *E. alpestre* × *montanum* (= *E. pseudo-trigonum* Borbás 1877 = *E. pallidum* Tausch ex Hausskn. 1884 ; voir, au sujet de la nomenclature de cet hybride, *Le Monde des Plantes*, n° 115, 1918, p. 23) : Wengen, au Sagigraben (1.240 m.), localité de 1920 (voir *Le Monde des Plantes*, n° 10-125, 1920, p. 3).

4. ? *E. alpinum* × *alsinifolium* (= *E. Boisieri* Hausskn.) : Wengen, ascade à l'est du chemin de la Wengernalp (1.700 m.), *inter parentes*. La nature hybride de cette plante (recueillie sans stolons) reste douteuse ; ce n'est peut-être qu'une forme plus vigoureuse et à feuilles acatiuseules de l'*E. alpinum*.

5. *E. alpinum* × *collinum* Fritsch Exkursionsfl. Oesterr. ed. 3, 1922, p. 348 (= *E. anagallidifolium* × *collinum* Freyn in Oesterr. bot. Zeitschr. XXXVII, 1887, p. 356 [sine descr.], = *E. pseudo-nivale* [E. collinum × anagallidifolium] Léveillé in Fedde Repert. spec. nov. V, 1908, p. 195 [cum descr. lat., sine loc.], = *E. collinum* × *anagallidifolium* Dalla Torre et Sarnthein Die Farn-u Blütenpfl. Tirol etc. [VI.] 2, 1909, p. 886 [sine descr.], = *E. montanum collinum anagallidifolioides* [= *E. pseudo-nivale*] Léveillé Iconogr. Epilob. fasc. 3, 1911, p. 307 [nomen, sine descr. et loc.] et « Les Epilobes hybrides de France » in Bull. Géogr. bot. 21^e année [4^e sér.], n° 272/3, 1912, p. 172) : Wengen, débris de rochers humides à l'est du chemin de la Wengernalp, à 1.700 m., deux touffes absolument semblables, *inter parentes*. Hybride rarissime, trouvé auparavant, à ce qu'il paraît, seulement au Stillserjoch (Tyrol), par FREYN (l. c.), et au Lautaret, en 1898, par feu H. LÉVEILLÉ. Comme cette dernière plante, notre hybride possède plutôt le port du *collinum* (tiges grêles, mais raides et dures ; feuilles fermes, nettement denticulées) ; les fleurs de mes échantillons sont toutes tombées, mais l'influence de

KNECHT, Cantal d'après LÉVEILLÉ ; hybride omis — par mégarde ? — par ROUY et CAMUS) et *E. Duriaei* × *montanum* (= *E. intersitum* Hausskn. ; Pyrénées françaises, Puy-de-Dôme, Vosges).

(1) Des échantillons recueillis (malheureusement sans innovations ni fruits développés) au Monte Renoso sur Bastélica, par E. REVERCHON (24 juin 1878), et distribués comme *E. Duriaei*, me semblent appartenir à une forme de l'*E. montanum*, vu l'absence d'un prolongement stoloniforme à la base de la tige, la pubescence trop faible, les feuilles en partie acuminées et les fleurs trop petites (n'atteignant pas 1 cm. de longueur).

l'*alpinum* se fait très nettement remarquer par la croissance cespiteuse, les innovations sub-allongées, les feuilles luisantes, moins fortement denticulées et les capsules moins canescentes et très longuement pédonculées. Les graines avortent pour la plupart. L'existence de cet hybride, dans notre localité, est plus ou moins due à l'action — inconsciente — de l'homme. En effet, l'*E. collinum*, rare dans la région de Wengen et de la Wengernalp dans des stations véritablement naturelles, couvre abondamment le tracé du chemin de fer de la Wengernalp qu'il suit jusque près de la Scheidegg (jusqu'à 2.015 m.) et d'où il émigre dans les rochers avoisinants. C'est ainsi qu'il a pu se rencontrer avec l'*E. alpinum* dans une station abyssale de cette espèce (sorte de combe à neige) située non loin de la ligne du chemin de fer.

6. *E. alpinum* × *nutans* (1) (= *E. Celakovskyanum* Hausskn.) : « Kleine Scheidegg » vers le « Männlichen », petit marais à 2.110 m., deux exemplaires *inter parentes*. C'est à cet hybride qu'il faut rapporter l'« *E. alsinifolium* × *nutans* » [Thell. ap.] Furrer et Longa! Fl. Bormio in Beih. Bot. Centralbl. Bd. XXXIII, 1915, Abt. II, p. 69, de Bormio (Italie supérieure).

7. *E. alsinifolium* × *collinum* (= *E. Hutteri* Borbás) : Wengernalp, tranchée de la ligne du chemin de fer à l'ouest de la gare (1830 m.) et fossé au bord d'un sentier au sud de la gare (1870 m.).

8. *E. alsinifolium* × *nutans* (= *E. finitimum* Hausskn.) : Wengernalp, fossé dans un marais tourbeux à l'ouest de la gare, à 1.830 m. environ, 1 pied avec les parents et avec *E. alsinifolium* × *palustre*, dont il diffère sensiblement par les feuilles supérieures plus larges, plus nettement denticulées, à bords non roulés en dessous. Hybride déjà connu de la Wengernalp (KESSELMAYER d'après HAUSKNECHT, Monogr. Epilob., 1884, p. 169).

9. *E. alsinifolium* × *palustre* (= *E. Haynaldianum* Hausskn.) : Trachsellauenem, petit marais derrière l'Hôtel Schmadribach, 1.250 m. ; Wengernalp, abondant dans un marais (au bord d'un ruisseau) au sud de la gare (1.800 m.) et dans un fossé à l'ouest de la gare (1.830 m.). C'est à cet hybride qu'il faut rapporter, à mon avis, une plante récoltée au Prättschsee près Arosa (Grisons, Suisse), en 1908, et publiée par feu H. LÉVEILLÉ (Bull. Géogr. bot., 21^e année, 4^e sér., n° 272/3, 1912, p. 172) comme *E. alpinum anagallidifolium palustroides* (*E. dasycarpum* Fr.). Le vrai *E. alpinum* × *palustre*, que j'ai cherché en vain sur la Wengernalp, parmi

(1) L'*E. nutans* Schmidt s'est présenté dans cette région (petit marais au nord de la Scheidegg, 1.950 m.) sous une f. (nov.) *latifolium* Thell. (foliis caulinis [infra medium sitis] rhombico-ovatis, 2 : 1 cm.), forme mimant un *E. alsinifolium* × *nutans*, mais à stolons typiques du *nutans* (épigés, grêles, munis de feuilles vertes), à feuilles très entières et à capsules fortement canescentes.

les parents, ne semble jamais avoir été trouvé dans l'Europe centrale, et son existence est même entièrement mise en doute par M. G. SAMUELSSON, de Stockholm (*in litt.*) ; la plante de la Sierra Nevada (Espagne) serait, d'après lui, plutôt une espèce autonome. (*A suivre.*)

Menthae exsiccatae

Fascicule. III — Août 1921

AUCTORE : J.-B. CHARBONNEL

SECTIO I. — BREVIATÆ

1. Folia 3-6 cm. longa 2.
- Folia 5-9-12 cm. longa 11.
2. Folia 3-4 mm. petiolata.

111. *Mentha longifolia Grosi Charb.*

Caulis 30-40 cm. longus, pro maxima parte ramosus, inferius purpureus ; rami elongati ; folia breviate 4-5 × 2 cm., omnia 3-4 mm. petiolata, apice subacuta, supra obscure viridia, subtus canescentia et areolata ; serraturæ ex dentibus parvis ; inflorescentia ampliuscula, brevis ; spica densa vel densiuscula 3-6 cm. longa ; stamina exserta ; calyces lanati ex dentibus purpureis ; corolla vivide rosea.

Catalogne pyrénéique : Saint-Jean de las Abadeses, schistes, 850 m., 4.9.1922. Gros.

- Folia 0-2 mm. petiolata 3.
3. Stamina inclusa 4.
- Stamina exserta 6.
4. Spica laxa.

112. *M. long. Salœvensis Charb.*

Caulis 50-70 cm. longus, plerumque superius tantum ramosus, inferius purpureus ; rami sæpe breves ; folia breviate 4-5 × 2 cm., 0-1 mm. petiolata, apice acuminata, supra viridia, subtus canescentia et areolata vel areolantia ; serraturæ ex dentibus sat magnis, densis, argutis, subpatulis ; inflorescentia contracta ± elongata ; spica gracilis toto laxa, 2-3 cm. longa ; stamina inclusa ; calyces lanati ex dentibus purpureis vel viridibus ; cor. rosea.

Grand-Salève : (Haute-Savoie), haies sur Collonges, 27 août 1921, Ph. de Palézieux.

- Spica toto densa vel densiuscula 5.
5. Inflorescentia brevis.

113. *M. long. terrigena Charb.*

Caulis 50-60 cm. longus normaliter simplex, longe et vivide purpureus ; folia breviate 4-6 × 2 ½ cm., sessilia, acuta, supra pallide viridia, subtus cinerea et areolantia vel lævigata ; serraturæ ex dentibus mediocribus vel sat par-

vis ; inflorescentia contracta, brevis ; spica densa vel densiuscula, 3-5 cm. longa ; stamina inclusa ; calyces lanati ex dent. virid. vel purp. ; cor. rosea.

Aveyron : Le Rat, commune de Brommat, sur le Bromme, 2 sept. 1884, Jordan de Puyfol.

Inflorescentia elongata.

114. *M. long. angustiflora Charb.*

Caulis 40-50 cm. longus, simplex vel superius ramosus, longe et vivide purpureus ; rami breves, erecti ; folia breviate 4-6 × 2 cm., plicato-arcuata, sessilia, supra pallide viridia, subtus canescentia et areolata vel areolantia ; serraturæ ex dentibus mediocribus, densis ; inflorescentia angusta, elongata ; spica densa 2-3 cm. longa ; stamina exserta ; calyces lan. ex dent. purp. ; cor. vivide rosea.

Cantal : Murat, 11.9.1912, J.-B. Charbonnel.

6. Caulis simplex vel superius tantum ramosus 7.

Caulis pro max parte saltem ramosus 9.

Caulis toto vel subtoto ramosus 10.

7. Folia subtus ± canescentia et areolata vel cinerea et areolantia.

115. *M. long. Palezieuxi Charb.*

Caulis 40-70 cm. longus superius ± ramosus et basi ± purpureus ; rami elongati, flexuosi ; folia breviate 3-5 × 1 ½-1 ¾, plana, raro arcuata, sessilia, supra viridia, subtus cinerea et areolata ; serraturæ ex dentibus mediocribus, haud vel paulo densis ; infloresc. brevis, angusta vel ampliuscula ; spica densiuscula vel laxiuscula 2-4 cm. longa ; stam. exserta ; calyc. lan. ex dent. purp. ; cor. rosea extus villosa.

Suisse : canton de Genève, bords de la route de Versoix à Sauverras, Ph. de Palézieux.

Folia subtus viridantia et lavigata 8.

8. Inflorescentia sæpe monospica.

116. *M. long. monospica Charb.*

Caulis 20-30 cm. longus simplex vel superius ramosus, longe et vivide purpureus ; folia breviate 4-5 × 1 ½ cm., sessilia, acuminata, supra pallide viridia subtus viridantia et lævigata ; serraturæ ex dent. sat parvis, depressis ; spica sæpe unica, densa, spissa, 2-3 cm. longa ; st. exserta ; calyces lan. ex dent. sæpe purp. ; cor. rosea.

Cantal : Laviegric, 23.9.1912, J.-B. Charbonnel.

Inflorescentia plurispicata.

117. *M. long. pseudomenos Charb.*

Caulis 60-80 cm. longus, superius ramosus, basi longe et vivide purpureus ; rami elongati ; folia breviate 4-6 × 2-2 ¼ cm., 1-3 mm. petiolata, supra viridia, subtus cinerascens vel viridantia et lævigata ; serr. ex dent. sat parvis ; inflor. parva vel ampliuscula, brevis ; spica densiuscula, 2-4 cm. longa ; stamina ex-

serta ; calyc. lan. ex dent. purp. ; cor. pallide rosea extus villosa.

Haute-Savoie : Salève, au-dessus d'Archamps, 23 août 1921, Ph. de Palézieux.

9. Folia 2/1 longa.

118. *M. long. breviata* Charb.

Caulis 30-40 cm. longus pro max. parte ramosus, inferius purpureus ; rami sat elongati, subpatuli ; folia breviata 5-6 × 2 ½-3 cm., 2 mm. petiolata, acuta, supra viridia, subtus inferiora viridantia et lævigata, superiora subcanescentia et areolata ; serr. ex dent. sat parvis ; inflo. sæpe ampla ; spica densiuscula 2-4 cm. longa ; calyc. lan. ex dent. virid. ; cor. vivide rosea.

Basse-Autriche : Vörlau, au bord d'un ruisseau, à l'est de la ville. 5.8.1923, Carl Romniger.

Folia 3/1 longa.

119. *M. long. Dionisiana* Sennen.

Caulis 70-90 cm. longus, plerumque infra mediam partem ramosus, sæpe basi dilute purpureus vel subtoto viridis ; rami sat elongati, erecti ; folia breviata 3-5 × 1,5-1,7 cm., sessilia, subacuta, supra pallide viridia, subtus cinerea et areolantia vel lævigata ; serrat. ex dent. parvis, densis ; inflo. elongata, sat angusta ; spica laxiuscula 1 ½-3 ½ cm. longa ; stamina exserta ; calyc. lan. ex dent. purp. ; cor. rosea.

Espagne : Cerdagne, Llivia, marges, 1.200 m. ; 20-IX-1922 ; Fr^e Sennen.

La présente description est faite sur les specimens complets. Ceux qui sont incomplets me paraissent s'en éloigner par les caractères suivants : Serraturæ ex dentibus mediocribus ; folia subtus passim areolata vel areolantia ; spica densa vel paulo densiuscula 3-5 cm. longa.

10. Folia saltem inferiora subtus viridantia.

120. *M. long. Chassignoli* Charb.

Caulis 30-50 cm. longus sæpe circa basim ramosus dilute purpureus ; rami adscendentes elongati ; folia breviata 3 ½-4 × 1,4 cm., sessilia, acuta, supra viridia subtus inferiora viridantia ; serrat. ex dent. parvis, densis ; inflo. ampla vel ampliuscula ; spica densa vel densiuscula 2-3 cm. longa ; stam. exserta ; calyc. lan. ex dent. purpur. ; cor. vivide rosea.

Saône-et-Loire : Chagny, route de Rimigny, environ 1 km. de la ville, sol calcaire, F. Chassignol.

Folia omnia subtus subcanescentia vel cinerea.

121. *M. long. floribunda* Charb.

Caulis 70-80 cm. longus, basi vel circa basim ramosus, subtoto viridis ; rami copiosi, subpatuli, longissimi ; folia breviata 4-5 × 1,5-2 cm., sessilia, acuminata, supra obscure

viridia, subtus subcanescentia vel cinerea et areolantia vel lævigata ; inflo. amplissima, elongata, floribunda ; serraturæ ex dentibus mediocribus ; spica densiuscula 2-3 cm. longa ; stamina exserta ; calyc. lan. ex dent. sæpe virid. ; cor. pallide rosea.

Suisse : Valais, bords du bisse de Clarioz-sous-Ayent, 3 août 1921, Ph. de Palézieux.

11. Folia 3 mm. petiolata.

122. *M. long. latifolia* Charb.

Caulis 80 cm. longus infra mediam partem ramosus toto viridis ; rami elongati, erecti ; folia breviata 8-12 × 4-5 cm., 3 mm. petiolata, acuta, supra obscure viridia, subtus cinerea vel viridantia et areolata aut areolantia ; serrat. ex dent. magnis sat densis, argutis ; inflo. sat ampla paulo elongata ; spica densiuscula 4-7 cm. longa ; stam. exserta ; calyc. lanati ex dent. purp. ; cor. pallide rosea.

Cantal : Sainte-Anastasia, 10.9.1912, J.-B. Charbonnel.

Folia sessilia vel subsessilia 12.

12. Caulis simplex vel superius tantum ramosus 13.

Caulis infra mediam partem ramosus 15.

(A suivre.)

Contribution à la Flore des Bouches-du-Rhône

par PIERRE BLANC.

(Suite)

Lithospermum Apulum Vahl. — Marseille : La Gineste, bois des bords de la route, entre le col et le Logisson, (avec M. V. Davin), *assez rare*. — Allauch : Le Plan-de-Cuques, à l'origine du vallon de l'Ouïsson, (avec MM. Lautier et Achiardy), *assez rare*. — Miramas : en Crau, (*in herb.* Blanc). *Abundant*.

Echium plantagineum L. — Berre : bords herbeux de la route de la Fare. — Saint-Chamas : bords de la Touloubre, près du Pont-Flavien. — Le Pas-des-Lanciers : dans la colline, entre le Griffon et les Pinchinades. (*Rare* dans ces trois localités.)

Echium calycinum Viv. — Marseille : Endoume, vers le haut du vallon de la Fausse-Monnaie ; ile Pomègues, chemin du sémaphore. (*Assez rare*.)

Myosotis pusilla Lois. — Marseille : Mazargues, au col de l'Arénas, près d'une ancienne carrière de pierres. (*Rare*.)

Echinospermum Lappula Lehm. — Fontvieille : Montagne de Corde, base des pentes Sud et jusque dans les vignes. (*Abundant et paraissant naturalisé*.)

Amsinkia angustifolia Lehm. — Marseille : Sainte-Anne, terrains incultes, le long du vieux chemin de Mazargues, 9 mai 1923. (*Adventice*, cinq ou six pieds.)

Lycium vulgare Dun. = *L. barbarum* L.

(p. p.). — Marseille : Bonneveine, dans la traverse Paul ; Sainte-Anne, terrains incultes, le long du boulevard Michelet, etc., etc.

Lycium Europœum L. = *L. Mediterraneum* Dun. — Aubagne : le long de la route de Gémenos, aux bords de l'Huveaune, (L. Samat.)

Hyosciamus niger L. — Cette solanée que l'on ne rencontre guère que sur les décombres, autour des habitations, le long des chemins, est loin d'être abondante dans notre département. A l'exception de de Fontvert et Achintre, qui la disent *commune* « au pied ou dans les trous des vieux murs, autour de la ville et dans les campagnes », tous les auteurs d'ouvrages floristiques sur les Bouches-du-Rhône ne citent que quelques localités plus ou moins fugaces. H. Roux (*loc. cit.*) spécifie : « *très rare* à Marseille » et reproduit l'indication du *Catalogue des Plantes des environs d'Aix*, 1871, sans l'avoir contrôlée. La Jusquiame noire est-elle toujours aussi commune dans la région d'Aix ? On a peine à le croire, lorsque MM. Reynier et Marnac estiment, avec raison, que « c'est une solanée à autochtonéité fort incertaine pour les Bouches-du-Rhône », et qui « se montre toujours auprès des habitations, parfois dans des lieux agrestes mais où l'homme a séjourné ».

Aux localités déjà relevées, il y a lieu d'ajouter les suivantes, sans préjudice des restrictions ci-dessus : Eygalières, près d'une maison de campagne, (*rare*). — Arles, autour des ruines de Montmajour, (*rare*) ; décombres, près du mas Mandon, en Crau, (*rare*). — Marseille : décombres, au parc du Rond-Point du Prado, 23 mai 1920. (*Très rare*.)

Nicotiana glauca Graham. — Ai vu cette espèce, *subspontanée*, sur les vieux murs : Marseille, à Saint-André et à Bonneveine ; à Carry-le-Rouet, etc.

Nicotiana rustica L. — Marseille : dans la campagne La Constance, à Saint-Barnabé. (L. Samat). *Subspontané*.

Solanum sisymbriifolium Dunal. — Marseille : bords des voies ferrées, à l'Estaque. (*Adventice et rare*.)

Salpichroma rhomboideum Miers. — Marseille : tout d'abord *naturalisé* dans la haie de cyprès de la pépinière du Jardin botanique (M. V. Davin), se montre maintenant un peu partout dans le parc Borély : on le voit dans les bosquets, les haies, autour des bouquets d'arbres des pelouses, autour du lac, etc., etc. Sa naturalisation peut être considérée comme un fait acquis.

Verbascum Thapsus L. var. *montanum* Car. et Saint-Lag. — Allauch : La Bourdonnière, vallon de la Vache, (*assez abondant*). — Fontvieille : champs à l'ouest de la Montagne de Corde. (*Assez abondant*.)

Antirrhinum Orontium L. var. *grandiflo-*

rum Chavannes = *A. calycinum* Lamk. (vid. Daveau ! — Cf. DC. *Prodr.* vol. X, p. 290 et M. G. Rouy, *Fl. de Fr.*, vol. XI, p. 61). — Marseille : La Valentine, bords de la route de la Malvina, (L. Samat *in herb.* Blanc, sub. *A. calycinum* Loisl. ?) ; les Trois-Lucs, dans la cour du restaurant des Grottes Monnard, 11 juin 1916. (Nombreux pieds.)

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

J. BRAUN-BLANQUET : L'origine et le développement des Flores dans le Massif-Central de la France. — Ann. Soc. lin. de Lyon, 1923, p. 55-62.

Suite du chapitre III dont un compte rendu a été donné dans le « Monde des Plantes » (mars-avril 1924, p. 7). L'auteur poursuit l'étude des irradiations de la région méditerranéenne dans le Massif-Central.

F. GAGNEPAIN : Sur les clefs dichotomiques et la classification naturelle. — Ann. Soc. lin. de Lyon, 1923, p. 71-86.

M. Gagnepain expose ses idées, très judicieuses, sur les qualités que doivent présenter les clefs dichotomiques : elles doivent être synoptiques, homogènes, dichotomiques et naturelles.

R. DE LITARDIÈRE : Contribution à l'étude de la Flore de la Corse. — Ann. Soc. lin. de Lyon, 1923, p. 121-133.

Observations sur quelques Filicinées récoltées au cours d'un voyage en Corse effectué par l'auteur en 1921.

Frédéric BATAILLE : Les Merules d'Europe. — Ann. Soc. lin. de Lyon, 1923, p. 134-138.

Clef analytique et descriptive des espèces européennes du genre *Merulius*.

Albert POUCHET : Sur la non toxicité de *Volvaria volvacea* B. et de *Volvaria gloiocephala*. — Ann. Soc. lin. de Lyon, 1923, p. 139-140.

Résultat des expériences que l'auteur a faites sur lui-même avec *V. volvacea* B. et *V. gloiocephala*. A noter qu'il a ingéré *d'emblée* 40 grammes de la première et 50 grammes de la seconde sans éprouver le moindre malaise.

P. BUGNON : Sur les homologues de la feuille chez les Graminées. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 246-251.

Discussion des arguments formulés par M^{me} Agnès Arber et contredisant, sur certains points, les conceptions de l'auteur sur les homologues de la feuille chez les Graminées.

R. CIRIGHELLI : Sur la respiration des plantes vertes à la lumière. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 251-256.

En suite des expériences de Garreau, il était admis par les botanistes français que « les organes verts dégagent de l'anhydride carbo-

nique, même lorsqu'ils sont placés à la lumière ». Corenwider, puis Blackman étaient arrivés à la conclusion suivante : « le gaz pro-« duit par ces organes est retenu par la chlo-« rophyll qui l'empêche de se répandre au « dehors ».

L'auteur, dans le but de départager ces deux manières de voir, a entrepris une série d'expériences qui l'ont conduit à formuler cette conclusion : les cellules vertes ne dégagent pas d'acide carbonique dans les conditions favorables à l'assimilation.

René HENRY : Sur la présence dans les Vosges de quelques Myxomycètes. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 256-257.

Récolte dans les Vosges de *Lepidoderma tigrinum* Rost. *Diderma ochraceum* C. F. Hofm. et *Lamproderma columbinum* Rost. var. *brevipes* G. Lister.

F. GAGNEPAIN : Euphorbiacées nouvelles (Drypètes). — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 257-212. Diagnose de 9 espèces nouvelles du genre Drypètes.

A. GUILLAUMIN : Observations sur les *Symplocos* d'Extrême-Orient, particulièrement d'Indo-Chine. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 273-288.

Etude sur les *Symplocos*, avec la description de 7 espèces nouvelles ; le tout est suivi d'une clef dichotomique pour la détermination des espèces de l'Indo-Chine.

Michel GANDOGER : Le *Malva geranifolia* Gay nouveau pour la France et la famille des Malvacées. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 301-304.

Découverte, dans l'herbier de l'abbé Garroute, de 5 échantillons récoltés à Biarritz le 11 août 1870, étiquetés *Malva moschata* var. *Ramondiana* et se rapportant en réalité à *M. geranifolia* Gay, espèce assez répandue dans la chaîne cantabrique et asturienne.

Louis MUGNIER : Rubigineuses heteropodes. — Bull. Soc. bot. de Fr., 1924, p. 304-307.

Après un exposé sur cette série de roses, l'auteur décrit *Rosa Mugnerii* Lambert et *Rosa araedena* L. Mugnier.

Abbé HUE : *Monographia Crocyniarum*. — Bull. Soc. bot. de Fr., p. 311-402.

Important travail posthume publié par le Dr Bouly de Lesdain sur le genre *Crocynia*, lichens généralement stériles dans notre pays.

Albert DULAC.

La *Parfumerie Moderne* publie dans son numéro du 10 octobre 1924 :

C. RENAUDET : Les maladies cryptogamiques des plantes fournissant les huiles essentielles.

J. GATTEFOSSÉ : Le Pyrèthre insecticide de Dalmatie.

La *Revue scientifique du Limousin*, 15 octobre 1924 :

E. SIMON : Un *Asplenium* critique du Confolentais. Très intéressante étude accompagnée d'une planche.

La *Revue de Botanique appliquée* du 30 septembre publie :

FOËX (E.) : Histoire de l'introduction de quelques nouvelles maladies des plantes.

CHEVALIER (Henri) : L'Outillage agricole des Primitifs et son amélioration (5 pl.).

DE WILDEMAN (Em.) : Le Palmier à huile dans les Indes Néerlandaises.

DEWEY (L.-H.), CHEVALIER (Aug.) et ROBERTSON-PROSCHOWSKY (D^r) : A propos de l'Agave du Sud-Annam.

BAUDON (A.) : Les Rotins à vannerie de l'Afrique équatoriale.

TRENT VALE : La fumure des Cocotiers à Ceylan.

*★ Valeur papetière des Bois de Fromager et de Parasolier.

ROBERTSON-PROSCHOWSKY (D^r A.) : Etudes récentes sur la culture du Manguier.

ABRIAL (Cl.) : La culture du Houblon dans le Nord de la France.

BERTRAND (G.) : L'étouffage des cocons de ver à soie.

EATON (B. J.) et GEORGI (C. D. V.) : L'huile de Patchouli.

*★ Une plante économique du Sud-Africain : *Bauhinia esculenta*.

LÉON LHOMME, librairie des Sciences naturelles, 3, rue Corneille, Paris, publie un nouveau catalogue de livres de Botanique. *Phanérogamie*, n° 1 à 802 ; *Cryptogamie*, 1 à 237.

LÉON DENTIN publie dans le *Bulletin mensuel* n° 10 de la *Société linnéenne maritime* une intéressante étude sur les *Galles* et *Noir de Galles*.

Et dans le N° 11, M. J. F..., ingénieur-chimiste, publie : L'emploi du Benzoate de Soude pour la conservation des produits alimentaires et pour les *mutés* qui serviront, ultérieurement, à l'édulcoration des vins blancs et à la préparation des vins de liqueurs.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire